

Guy van Waas, maestro enchanteur Kreutzer: La Mort d'Abel. Dauvergne: La Vénitienne

Guy van Waas, maestro enchanteur

Sans déclaration tapageuse ni effet de manche, le chef fondateur des Agréments **Guy van Waas** sait convaincre en une direction parmi les plus passionnantes aujourd'hui. Au service des résurrections et créations récentes, en particulier liées à la musique française, **Guy van Waas** réalise avec les instrumentistes de son orchestre sur instruments anciens, **Les Agréments**, un parcours semé de superbes réalisations, en particulier discographiques.

La rentrée 2012 est de ce point de vue emblématique de l'inspiration d'un chef opiniâtre et talentueux, défricheur et poète. Clarté, transparence, suavité suggestive comme solennité fracassante, la versatilité du chef d'orchestre fait feu de tout bois et trouve souvent la juste intonation. C'est aussi un musicien fait pour la scène, réservant aux chanteurs, une place ciselée en accord et en équilibre avec son orchestre. Deux nouvelles parutions discographiques viennent argumenter le sens d'un travail exemplaire dédié à la redécouverte des joyaux oubliés de l'opéra français entre le XVIII^e et le XIX^e. Dans **La Vénitienne de Dauvergne** (1768), il s'agit d'éclairer la manière singulière d'un auteur post ramiste, soucieux de renouveler la scène théâtrale entre merveilleux et galanterie amoureuse. Avec **La Mort d'Abel de Kreutzer**, opéra biblique d'un nouveau genre, Guy Van Waas se montre défenseur passionné d'un classicisme très inspiré par Weber et Haydn, un authentique chef d'oeuvre lyrique français créé en 1810... dont Berlioz fut un admirateur militant. *Deux coups de coeur de la Rédaction cd de classiquenews.com de septembre 2012.*

Dauvergne: La Vénitienne (Van Waas, 2011) <u>Chatoyante et inventive, lumineuse et d'un raffinement jamais contraint ni factice, la musique de Dauvergne (au carrefour des dernières tendances européennes, entre l'héritage ramiste et la saveur des comédies de Pergolèse) ne pouvait trouver meilleurs ambassadeurs. Très belle résurrection.</u>			<input data-bbox="1426 141 1458 174" type="checkbox"/>
Rodolphe Kreutzer: la mort d'Abel, 1810-1825 (Van Waas, 2010) <u>Superbe exhumation... Guy Van Waas souligne sans appui ni dilution l'activité saisissante du drame; les couleurs d'une orchestration à la fois légère et raffinée. L'élégance haydnienne mais aussi l'immersion progressive dans l'obscurité à mesure que démons et Anamalech étendent leur empire dans le coeur de Caïn... sont très finement exprimées. Cette opposition des mondes, démoniaque de Caïen, angélique d'Abel cultive la tension de toute la partition...</u>			<input data-bbox="1426 819 1458 853" type="checkbox"/>